

Réflexion sur le disque intervertébral

Autor(en): **Schaefer, Roger**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Physiotherapeut : Zeitschrift des Schweizerischen
Physiotherapeutenverbandes = Physiothérapeute : bulletin de la
Fédération Suisse des Physiothérapeutes = Fisioterapista :
bollettino della Federazione Svizzera dei Fisioterapisti**

Band (Jahr): - **(1963)**

Heft 193

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-929919>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Réflexion sur le disque intervertébral

Les causes de la protusion du nucléus peuvent être très variables et très différentes, en effet certains patients restent bloquer en sortant du lit. d'autres lors d'un véritable traumatisme. Le but de cet article n'est pas de classer les diverses formes d'affection vertébrale, mais de vous faire part d'une observation suivie d'une théorie sur le disque intervertébral et de ses prédispositions pathologiques.

En tant que dirigeant d'une salle d'entraînement physique il m'est donné de suivre pendant de longues périodes beaucoup d'élèves et en particulier certains prédisposés aux lombalgies et aux sciaticques.

L'observation montre que, tant que la personne prédisposée s'entraîne régulièrement, son dos se comporte normalement, mais si, pour une raison quelconque cette personne cesse son activité physique, dans un délai plus ou moins long, deux, trois ou quatre mois, les douleurs réapparaissent avec ou sans provocations.

Au début, je pensais que cet état de chose était dû à un fléchissement du tonus musculaire, mais la deuxième hypothèse semble meilleure. En se reportant sur la physiologie, on s'aperçoit que le disque intervertébral n'est pas nourrit par une artère et qu'il reçoit sa nourriture par filtration de la vertèbre supérieur et inférieur. Comme dans notre vie habituelle, la circulation n'est guère stimulée, la vertèbre ne reçoit que relativement peu de

sang et sa densité en liquide sera peu élevée, aussi le disque parent pauvre va-t-il se désécher et des fissures apparaîtront. Il ne restera plus qu'à trouver l'angle de pression ou le traumatisme pour faire glisser le nucléus dans l'une de ses fissures et provoquer la protusion. Il devient alors nécessaire d'appliquer un traitement ostéopathique pour remettre les choses en ordre. Mais si on se contente de faire disparaître les douleurs, le traitement est incomplet, aussi pour éviter les rechutes, il est nécessaire d'essayer de lutter contre le dessèchement du disque. Le seul moyen à notre portée est l'augmentation de la circulation par l'exercice. Le massage augmente la circulation de 6 fois environs, mais lors d'un exercice, le métabolisme circulatoire peut être augmenté de 15 fois. De ce fait, le vertèbre sera gorgée de sang et le disque recevra une grande quantité de liquide, ses fissures se rétréciront et le noyau central ne pourra plus s'infiltrer dans ses fentes devenues trop étroites.

Cette théorie est vérifiée par la pratique et explique le fait qu'un prédisposé ne souffre pas tant qu'il pratique des exercices et améliore la nutrition de ses disques intervertébraux, les douleurs ne reparaissent qu'après une période prolongée sans stimulation de la circulation par l'exercice.

En conclusion, il est nécessaire de faire pratiquer une gymnastique appropriée après une affection discale.

Roger Schaefer, Lausanne